

**Université Ibnou Zohr**  
**Faculté des lettres et**  
**Semestre 2**  
**Des sciences humaines**  
**Agadir.**  
**Département de langue**  
**et de littérature françaises**

**Filière : Etudes françaises**  
**Cours : Morphosyntaxe 1,**

**Prof : M. BARY**  
**Année 2009/2010**

### LA PHRASE, SES TYPES ET SES CONSTITUANTS

#### QU'EST-CE QU'UNE PHRASE ?

Les moyens grammaticaux ne sont pas suffisants pour reconnaître une phrase. Notre connaissance de la langue par contre, elle, est suffisante. En ignorant complètement la grammaire, on peut dire que « garer rue homme voiture » n'est pas une phrase. Mais que « L'homme a garé sa voiture dans la rue » est une phrase.

La phrase doit à la fois présenter une certaine organisation et proposer un énoncé complet. A l'oral, elle doit être affectée d'une courbe mélodique qui varie selon le type qu'elle affiche: déclarative ou interrogative ou exclamative ou impérative. A l'écrit, elle doit présenter une majuscule au départ et un signe de ponctuation particulier à la fin.

#### REMARQUES 1:

La démarche de la grammaire traditionnelle consiste généralement à donner des définitions parcellaires des faits de la langue. Elle distingue les mots et dans ceux-ci elle isole les désinences, les préfixes, les infixes et les suffixes... et classe ces matériaux en classes grammaticales : la phrase est ainsi faite de mots.

Mis alors qu'est-ce qu'un mot ?

- La préposition « à » est- elle un mot au même titre que « table »
- Combien y-t-il des mots dans « il y a », « par cœur », « avec plaisir »
- Le pronom personnel « je » a-t-il le plus fonctionnement que le pronom personnel « il » ?
- Ou mettre le monorèmes ?

La grammaire traditionnelle donne de la phrase la définition suivante : la phrase est un assemblage de mots logiquement et grammaticalement organisé en vue d'exprimer un sens complet.

Se posent alors les interrogations suivantes :

Quel est le rapport entre le mot et la phrase ?

Que veut dire logiquement ?

Que veut dire « avoir un sens complet » ?

Comment peut définir cette notion qui semble insaisissable ?

Pour cela, il faut se situer comme cela est déjà évoqué plus haut au niveau de plusieurs paliers d'analyse (niveau sémantique, niveau mélodique, niveau syntaxique niveau graphique)

Nous retiendrons par commodité la définition proposée par Baylon et Fabre et nous dirons que la phrase est « est un énoncé dont les constituants doivent assumer une fonction et qui dans la parole doit être accompagnée d'une intonation ».

Certaines manipulations sur une phrase permettront à l'analyste de constater qu'une phrase obéit à des principes de constitution, elle considérée comme une structure. Les lois syntagmatiques et les lois paradigmatisques permettront une localisation plus précise et plus appropriée de celle notion.

#### REMARQUES 2 :

La phrase, en général, est construite autour d'un noyau verbal conjugué.

Ex : le vent hurle dans la montagne. A l'aube, à l'heure où blanchit la campagne. Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps (Victor Hugo)

Ou parfois, d'un infinitif

Ex : Comment oublier toutes tes manigances ?

Pourquoi en faire toute une histoire ?

Ces phrases sont dites **phrases verbales**.

Certaines phrases ne comportent pas de verbe principal, elles sont construites autour d'un autre mot autre que le verbe qui supporte alors la prédication. Ce mot peut être un nom, un adjectif...

Ces phrases sont le plus souvent :

- Des phrases présentatives : Voici un garçon propre ; Voilà une fille qui intimide
- Des phrases exclamatives : Quel beau travail ! Quelle belle robe !
- Des phrases interrogatives : Pourquoi ce ton ? Dur, ce travail ?
- Des titres : « La peste », « installation d'une base au pôle nord »

#### Ce sont des phrases nominales

#### - LA PHRASE VERBALE

A/ La phrase verbale est constituée d'un groupe sujet (GS) et d'un groupe verbal (GV) : La voiture rouge démarre. Elle prend un virage  
GS                      GV                      GS                      GV

La phrase peut comprendre encore le plus souvent, un ou plusieurs compléments circonstanciels (compléments de phrases)

Ex : Au poste de contrôle, les mécaniciens vérifient les pneus et le niveau d'huile  
Compl circon.                      GS    GV  
avant que la voiture ne reprenne la course  
compl. Circon.

Lorsque la phrase ne comporte que les éléments grammaticalement nécessaires pour qu'elle soit comprise. On l'appelle : **phrase minimale** : La voiture démarre

#### Le verbe noyau de la phrase verbale

Les verbes dont le groupe verbal peut comprendre un complément d'objet sont dits : **transitifs**.

Si ce complément d'objet est un complément direct, le verbe est **transitif direct**

Le maçon construit une maison

C.O.D.

Si ce complément est introduit par une préposition, le verbe est dit **transitif indirect** :

Je m'attends à sa venue

C.O.I.

Si le complément comprend un C.O.D. et un C.O.I le verbe transitif est dit

### **à double construction**

ex : la fée a transformé la citrouille en carrosse

cod                    coi

Les verbes qui n'admettent de compléments d'objet dans leur GV sont dits **intransitifs**.

Ex : le cheval galope dans la prairie

GS                    GV                    COMP CIRC.

Les verbes qui admettent un complément circonstanciel dans leur GV sont aussi dits **intransitifs**

Ex : je vais au marché

G. VERBAL (au marché est un complément circonstanciel)

## **LA PHRASE SIMPLE**

Elle comporte un seul verbe conjugué. C'est une proposition indépendante.

Ex : Le travail commence à huit heures.

Dans ce qu'on appelle ordinairement une phrase ; on peut trouver plusieurs propositions indépendants :

- coordonnées 'c'est-à-dire reliées par une conjonction de coordination ou par un adverbe de liaison.

Ex le travail commence à huit heure

Ph indépendante

et il finit à midi.

puis

ph indépendante

Mais

- juxtaposées (c'est-à-dire) sans aucun mot de liaison

Ex : le travail commence à huit heures..Il finit à midi.

Chaque proposition forme alors une phrase qui existe grammaticalement sans le secours de l'autre.

Il arrive que le groupe sujet ne soit pas répété mais il est toujours en structure profonde.

Ex : la voiture démarre rapidement, vire à gauche et percute violemment le trottoir.

Il arrive également que le verbe ne soit pas répété.

Ex : Pierre conduit une voiture, Jean, un camion.

Le verbe peut également être repris par le verbe faire.

Ex : Pierre répare les voitures comme (le) faisait son père.

## **LA PHRASE COMPLEXE**

La phrase verbale peut être une phrase complexe. Elle comporte alors plusieurs verbes conjugués ; centres de propositions qui se situent à des niveaux d'analyse différents.

+La proposition principale est le noyau de la phrase.

Les propositions subordonnées sont :

+La relative qui fait partie de groupe nominal.

Ex : ( le travail[ qui commence à huit heures] )est pénible (la proposition entre cochets est une proposition relative). Les éléments entre parenthèses forment le groupe sujet

+ La complétive fait partie du groupe verbal.

Ex : je [crois (que le travail de huit heures est pénible)]  
Groupe verbal

Les éléments entre parenthèses forment la proposition complétive.

+ La circonstancielle qui peut se substituer à un groupe complément circonstanciel.

Ex : [Quand les feux passent au rouge], les voitures s'arrêtent.  
Prop. circonst.

Remarque.

Une phrase complexes peut comporter plusieurs propositions subordonnées de même nature ou de natures diverses.

Ex : Dès que la voiture rouge franchit la ligne d'arrivée, les spectateurs, qui ne s'attendaient pas à cette victoire, demandèrent qu'on leur présente le pilote.  
Pro. Sub. Circonst. p.  
relative p. complétive

Les éléments qui sont en gras forment la proposition principale.

## LES TYPES DE PHRASES

Au voleur ! au voleur ! à l'assassin au meurtrier ! Justice, juste ciel ! je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (il se prend lui – même, le bras) Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi(...) L'Avare. Acte IV, scène7. Molière.

OBSERVATION :

-Numérotez, puis classez les phrases de ce texte selon qu'elles sont déclaratives, interrogatives, exclamatives ou impératives.

-Classez les interrogatives selon que l'interrogation porte sur toute la phrase, sur le sujet, sur le c.o.d, c.o.i., le complément circonstanciel ou l'attribut.

## 1- LES TYPES DE PHRASES

### A/ LES TYPES OBLIGATOIRES

Selon la nature du message que l'on veut communiquer, une phrase est nécessairement :  
Ou déclarative (on énonce un fait vrai ou faux...)

- Ex : la voiture a renversé le piéton
- Ou interrogative (on pose une question)  
Ex : la voiture a-t-elle renversé le piéton ?
- Ou exclamative (On manifeste une émotion, un sentiment)  
Ex : Ce film est extraordinaire !
- Ou impérative (on donne un ordre Ex : Sortez !

- Aucune phrase ne peut être à la fois déclarative et interrogative, interrogative et exclamative ; exclamative et impérative.....  
Ces types ne peuvent être combinés entre eux. Ils sont dits obligatoires dans la mesure où toute française doit impérativement au moins l'un d'eux. Leur particularité réside dans le fait qu'ils sont incompatibles entre eux. Autrement dit, ils sont en relation d'exclusion mutuelle l'un par rapport aux autres. Ils sont caractérisés par l'organisation grammaticale de la phrase et par une intonation spécifique à l'oral. La ponctuation (! ? .) peut rendre compte de cette intonation.

## B/ LES TYPES FACULTATIFS

A un type obligatoire choisi, on peut associer un ou plusieurs types facultatifs qui eux sont compatibles entre eux. Il s'agit de la négation, de l'emphase et du passif.

Ex : Jean ne marche-t-il pas ?

Type obligatoire : Interrogatif

Type facultatif : Négatif

### 1-Le type négatif (On nie quelque chose)

On distingue la négation totale qui porte sur la totalité de la phrase et elle est caractérisée par l'introduction de la locution adverbiale de négation (**ne ... pas**)

Ex : le tribunal n'acquitte pas l'accusé. (type obl : Décl+ Nég)

Le tribunal n'a pas acquitté l'accusé. (type obl : Décl+ Nég)

De la négation partielle qui, elle, porte sur un seul élément de la phrase. Ses formes sont très variées.

- |                              |                          |
|------------------------------|--------------------------|
| - il range toujours          | il ne range jamais       |
| - il range tout              | il ne range rien         |
| -Il range encore             | il ne range plus         |
| -Il range beaucoup           | il ne range guère        |
| - Il a rangé tous ses livres | il n'a rangé aucun livre |
| -Tout le monde range         | personne ne range.       |

### 2-Le type emphatique. (ou mise en relief, on insiste sur un élément du message)

Il existe divers procédés pour mettre en relief un terme d'une phrase

- l'emphase par segmentation : elle consiste à reprendre un élément lexical de la phrase +par un pronom qui peut se placer avant ou après l'élément emphatisé .

ex : et **cette personne** qui m'embrassait avec effusion, je ne **l'**avais jamais vue.

Comme **elle** était jolie, **la petite fille** de la vitrine.

+ L'utilisation d'un présentatif.

Ex : **c'est** dans la cour de la ferme que le crime a été commis.

**Voilà** le cheval qui se cabre et jette son cavalier par terre.

**Il y a (il est)** des erreurs qu'on ne pardonne jamais.

+ L'inversion peut être source d'une mise en relief stylistique.

Ex : **Pur** était son visage.

### 3- Le type passif

La transformation passive consiste à permuter le groupe sujet et le groupe complément d'objet direct de la phrase active autour du verbe pivot. Celui-ci passe à la forme passive c'est-à-dire qu'il est remplacé par être conjugué au temps de la forme active + participe passé.

Ex : le facteur	distribuera	le courrier	à huit heures
Groupe sujet	verbe	c.o.d	comp circ.
Le courrier	sera distribué	par le facteur	à huit heures
G.S.	G.V.	Comp d'Agent	Comp. Circ.

Le complément d'objet direct devient le sujet de la phrase passive.

Le sujet de la phrase active devient complément d'agent de la phrase passive

### C/ LE MATERIAU

Quand on enlève d'une phrase donnée toutes les marques du (des) type(s), on obtient son matériau. La phrase déclarative coïncide généralement avec le matériau d'une phrase donnée quand on supprime l'intonation, la majuscule et point. Le matériau est une abstraction qui permet de définir les relations fondamentales entre les mots. La phrase est donc la réunion d'un ou plusieurs type(s) et d'un matériau.

PHRASE = TYPE(S) + MATERIAU

Cette formule se lit : la phrase est la réunion d'un ou plusieurs types et d'un matériau.

Elle sera transcrite en des symboles qui permettront à l'analyste d'opérer une distanciation face aux unités significatives. Le pouvoir de la symbolisation est nécessaire à l'apprentissage de l'abstraction.

Ainsi, notre formule Phrase = Type(s) + Matériau sera formalisée :

**E ----- T + P**

E (sigma) à gauche de la flèche se réécrit à droite de la flèche en type(s) et matériau.

E est un symbole unique. Il se réécrit en une suite de symboles ordonnée. Ces règles s'appellent : **Règles de Réécriture**

Une deuxième règle réécrit Type soit déclaratif, soit interrogatif, soit impératif soit exclamatif qui peuvent être suivis de la négation et/ou l'emphase et /ou passif

Une troisième règle réécrit P en un Syntagme nominal (SN) + Un syntagme verbal (SV) et éventuellement un ou plusieurs syntagmes nominaux propositionnels (SNP)

**P ----- SN + SV + (n SNP)**

Exemplification :

Est-ce que le criminel a été arrêté ?

Type obligatoire : Interrogatif

Type facultatif : Passif

Matériau : on a arrêté le criminel

C'est le dollar qui a été dévalué !

Type obligatoire : Exclamatif

Types facultatifs: Emphase + Passif

Matériau : on a dévalué le dollar

1N-a-t-il pas été acquitté par le tribunal, lui ?

Type obligatoire : Interrogatif

Types facultatifs : Négatif+ Emphatique+ Passif

Matériau : le tribunal l'a acquitté

## **Exercices d'application :**

-1 Analysez les phrases suivantes en termes de type(s) et matériauX

-Aujourd'hui, les ordures n'ont pas été ramassés par les éboueurs.

- Ne viennent-ils pas ?
- Est-ce en Espagne que vous êtes allé à Noël ?
- N'est-ce pas un chat siamois qui a été sélectionné pour le concours ?
- Ne soyez pas surpris par son accueil !
- Est-toi qui m'accompagne ?
- Ne réveillez pas le fou qui dort !
- Sauvez-vous tant qu'il est encore temps !
- Par qui fut prêchée la première croisade ?
- Qui t'a élevé et nourri depuis ta naissance, mon enfant ?
- Je ne le trouve pas si mal que cela, mon amour.
- Il me plaît, à moi.
- Je n'ai trouvé personne pour m'aider.
- Ce sont les premières pluies de la saison qui sont les plus bénéfiques.
- N'a-t-il pas été décidé d'augmenter la production ?
- Ne dites rien à personne, vous !
- Ces étudiants, je n'ai pas l'impression de les connaître.
- Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?
- Les criminels repentis seront graciés.
- Cet avocat est apprécié de tous.

-2 Associez les phrases de la liste 1 aux analyses de la liste 2

Liste 1 : a- Ne sois pas surpris par la nouvelle disposition de l'appartement- b- Quelle merveilleuse sortie nous avons faite ! – c- Le journal n'est pas encore paru ? – d- C'est une curieuse histoire qui leur est arrivée. – e- Ne soyez pas insolents ! – f- Je ne y retournerai pas avant l'automne.

Liste 2 : A- Phrase déclarative+ emphatique. – S- Phrase impérative + négative. C- Phrase exclamative. D- Phrase impérative+négative+passive. E-Phrase interrogative+négative. F- Phrase déclarative+ négative.

-3 Donnez les phrases correspondant aux formules suivantes

- Décl. +Pass après la pluie vient le beau temps
- Décl + Pass la montagne devient toute blanche l'hiver
- Décl + Pass +Emph le foudre tombe souvent sur les hautes cimes des arbres
- Interrg+ Excl l'imprimerie est la plus grande invention des temps modernes
- Imp + Nég+ Pass Cela ne le regarde pas
- Déc +Pass les forces de l'ordre encerclent le refuge de l'assassin
- Décl +Pass Les preuves abondent dans cette affaire de corruption
- Décl + Pass le prisonnier bénéficie d'une remise de peine
- Décl +Pass le meurtrier s'enfuit par la porte de derrière
- Décl +Pass l'enfant prend la fuite
- Décl +Pass le témoin appelé à la barre a le trac
- Décl + Pass l'accusé baisse la voix

-Décl + Pass	le jury va accorder les circonstances atténuantes
- Décl +Pass	je lirai ce roman demain
- Décl + Pass	on a décidé l'annulation de cette élection
- Décl + Pass	lire fatigue les yeux
- Décl + Pass	le bébé avait le choléra
- Décl + Pass	ce garmement faisait souvent rougir sa sœur
- Décl + Pass	Il est sorti par le chemin latéral
- Décl + Pass	les hommes feront la vaisselle demain
- Décl + Emph (sur Pierre)	Pierre a cassé la pendule
- Décl + Nég	nous irons à Londres
- Décl + Nég	nous nous réunirons dans le salon
- Excl + Nég + Emph (sur tu)	tu m'écoutes
- Imp + Nég + Emph (sur tu)	tu l'écoutes
- Décl + Pass	ce tableau coûte cher
- Décl + Pass	les parlars régionaux sont toujours savoureux
- Décl + Pass	les pattes de l'animal se posèrent sur les épaules de l'enfant
- Imp + Nég	Il dirigea son entreprise s'une main de fer
- Int + Emph +Excl	il fit en sorte de rester loin de la scène du drame
- Décl + Pass + Nég	on éliminera le joueur maladroit
- Décl + Emph + Pass	la souris a effrayé le chat
- Imp + Emph + Nég	les paysans barrent la route
- Interrog + Nég + Excl	l'aventure sera longue
- Décl + Pass	l'arbre a encore ses feuilles

4- Transformez ces phrases déclaratives en phrase interrogatives (interrogation totale) en utilisant les trois possibilités offertes par la langue.

- Vous ne prendrez pas le train de huit heures.
- Elle chante toute la journée.
- Les hirondelles ont regagné leur nid.
- Une petite fille joue à la balle près du bassin
- Vous n'avez pas le temps d'écrire.
- Deux motos ont été volées cette nuit dans le parking.
- Tous les jours, les deux vieilles dames se donnent rendez-vous dans le parc.
- Le client dont je vous ai déjà parlé est encore venu hier.

5- Transformez ces phrases déclaratives en phrases impératives .Attention aux changements orthographiques.

- Nous y allons immédiatement.
- Tu ne manges pas trop vite.
- Tu demandes des renseignements à l'employé.
- Tu bois ton lait rapidement
- Nous sommes en avance pour leur faire une farce
- Tu en prépares encore deux.
- Vous avez vos papiers sur vous.
- Tu as terminé dans dix minutes.
- Nous nous cachons dans la grange.
- Vous savez votre résumé
- Tu vas dans la cuisine et tu me rapportes un verre d'eau
- Tu es prêt dans un quart d'heure.



## 2 – LES CONSTITUANTS IMMEDIATS DE LA PHRASE

L'analyse en constituants immédiats permet de dégager le réseau de relations qu'entretiennent les mots ou groupes de mots dans une phrase. Une phrase se définit par le nombre des classes qui la constituent et par les relations entre les différents éléments.

Soit les phrases suivantes :

- Il rêve à ses vacances.
- Le vieux concierge baille.
- Le facteur apporte le courrier.
- Le frère de ma voisine lit le journal.

Pour étudier la structure de ces phrases ; on va s'appuyer sur l'établissement des classes d'équivalence qui nécessitent la mise en œuvre de deux opérations.

- La segmentation qui se situe au niveau de l'axe syntagmatique et la commutation qui se situe au niveau de l'axe paradigmatique. Ces deux opérations sont parfaitement complémentaires.

Syntagme nominal

Il

Le concierge

Le facteur

Le frère de ma voisine

Syntagme verbal

rêve à ses vacances

baille

apporte le courrier

lit le journal

L'analyse en constituants immédiats présente l'avantage de se fonder sur des critères formels par opposition à la grammaire traditionnelle qui se basait essentiellement sur des critères sémantiques.

Le résultat de cette analyse consiste en une hiérarchie d'éléments et d'assemblages d'éléments. On considère que deux éléments sont associés quand on peut leur substituer un élément unique (voir ex ci-dessus)

On en conclut que toute phrase est constituée obligatoirement de deux blocs : Le syntagme nominal (**SN**) ; tous les éléments de ce syntagme tournent autour d'un seul élément qu'on appelle noyau ou tête de syntagme ; c'est **le nom** ou les éléments qui peuvent lui être substitués grammaticalement ou par transfert. Et d'un syntagme verbal (**SV**) avec tous les éléments, le cas échéant qui tournent autour du noyau prédicatif en l'occurrence : **le verbe**.

A ces deux syntagmes obligatoires peut et/ou peuvent s'adjoindre un et/ou plusieurs syntagmes nominaux prépositionnels (**SNP**).

### Validité morphosyntaxique des critères d'identification du SNP

#### Complément de phrase

Dans l'étude des syntagmes verbaux, le premier problème est- de déterminer si les syntagmes constituant l'expansion appartiennent à la sphère du verbe ou bien à la sphère de la phrase.

En grammaire traditionnelle, aucune distinction n'est faite entre le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect et les compléments circonstanciels. Le recours à des critères morphosyntaxiques permet une réflexion plus rigoureuse car ils opèrent sur la forme et sur l'organisation de la phrase sans engager sa dimension sémantique.

**CRITERE 1 :** Le détachement ou le déplacement (mobilité sur l'axe syntagmatique)

Cette opération consiste à faire varier sur l'axe syntagmatique le point d'incidence d'un syntagme pour en constater la mobilité ou la fixité. On pose, pour, principe que l'élément fixe fait partie intégrante du SV et l'élément mobile comme faisant partie de la phrase.

Ex : *le petit prince*      *arracha,*      *avec un peu de mélancolie,*      *les derniers pousses*  
*du baobab .*                      SN                      SV                      SNP                      SV

**CRITERE 2 :** L'emphase par segmentation

Elle opère sur les éléments fixes. Ceux-ci sont détachés puis repris par un pronom. Le syntagme est ainsi mis en évidence et la cohésion syntaxique est maintenue par le pronom personnel, celui-ci étant un, élément déclinable, il prend la forme particulière selon la fonction du syntagme détaché. La forme sujet se différencie des formes objets. Celles – ci se différencient entre elles. On admet ainsi que l'emphase par segmentation opère sur le complément d'objet.

Ex : **ce mouvement d'épaules**, je n'ai pu le retenir  
COD

**CRITERE 3 :** L'enchaînement par le relatif **que**

Le syntagme nominal qui enchâsse par le relatif [**que**] est complément de verbe. Celui qui enchâsse par un autre relatif autre que [**que**] est complément de phrase.

Ex : il conduit le camion- le camion qu'il conduit est un dix tonnes  
( « camion » est COD)  
Il conduit la nuit- la nuit pendant laquelle il conduit est courte.  
( « la nuit » est complément de phrase).

**CRITERE 4 :** La mise au passif

La transformation passive se fait par le truchement de l'auxiliaire être + participe passé, elle permet la permutation de deux SN(sujet et objet). La transformation passive opère sur le COD.

**CRITERE 5 :** L'effacement ou la nécessité

L'opération effacement concerne le complément de phrase.

Ex : Son père lit dans **son lit**.

Cop. De phrase.

**CRITERE 6 :** Le dédoublement de la phrase.

Il consiste à extraire un SN du SV et à l'insérer dans une nouvelle phrase coordonnée à la première ayant le même sujet construite par le verbe faire et reprenant la première sous forme du pronom personnel « le » ou le pronom démonstratif « cela ». Le complément de phrase accepte le dédoublement.

Ex : le jardinier cueille des fleurs chaque matin

Le jardinier cueille des fleurs et il le fait chaque matin

**CRITERE 7 :** L'interrogation par **qui/ que**

Elle consiste à formuler la question sur le syntagme nominal non prépositionnel. Celui qui répond à la question qui/ que est complément de verbe ; celui qui répond à un autre morphème interrogatif est complément de phrase.

Ex : Jean conduit le camion

Que conduit Jean ? Le camion. «camion» est COD.

Jean conduit la nuit.

Que conduit Jean ? La nuit « . Impossible.

Quand Jean conduit-il ? La nuit. « la nuit » est complément de phrase.

## **LIMITES DE CES CRITERES**

Pris séparément, chacun de ces critères n'a qu'une utilité restreinte voire erronée.

L'application de ces critères à un SNP permet de cerner les risques de tomber dans l'erreur.

Ex : Pierre a offert des fleurs à Marie

Déterminer la relation de « à Marie » par rapport au reste de la phrase.

- Le détachement peut s'opérer

Ex : A Marie, Jean a offert des fleurs. Jean a offert à Marie , des fleurs.

- L'effacement peut également s'opérer

Ex : Jean a offert des fleurs

-Le dédoublement est aussi possible

Ex : Jean a offert des fleurs et il l'a fait à Marie.

On aura donc tendance à croire que « à Marie » est un complément de phrase. Ce n'est pas, puisque dans cette phrase ce qui a faussé les données, c'est le verbe « donner » qui est un verbe attributif qui engage donc obligatoirement deux compléments l'un est direct l'autre est indirect, ce dernier pouvant ne pas être exprimé en surface.

## **REMARQUE :**

Toutes les subordinées circonstancielles (les conditionnelles, les temporelles, les causales, les hypothétiques , les concessives, les circonstancielles de lieu, de manière, de but... toutes comme étant des compléments de phrase).

## **EXERCICES D'APPLICATION**

### **A - SEGMENTEZ LES PHRASES SUIVANTES EN CONSTITUANTS IMMEDIATS**

- Dès que vous le désirez, à n'importe quel moment, le gardien, qui travaille pour vous depuis longtemps, vous montrera tous vos biens.
- Des images saugrenues de prince désobéissant me reviennent à l'esprit
- Toutefois, en acceptant le pouvoir suprême, ne serai-je trahi par mon frère cadet ?
- La personne qui m'a parlé tout à l'heure a écrit une belle lettre à sa mère.
- Heureusement, il parle bien.
- Pourtant, il est heureux lorsqu'il vient dans leur château.
- Asseyez-vous, là !
- Ne t'ai-je pas dit à plusieurs reprises qu'il ne faut pas que tu sois battu par cet orgueilleux ?

- Homme toujours impatient, il ne pouvait plus attendre.
- Ceux qui doivent me suivre doivent lever la main
- Le ciel, très chargé, ne permettait pas de projeter une promenade.
- Enorme, cette femme faisait preuve d'une agilité surprenante.
- Souviens-toi que le producteur n'est pas un esclave !
- En l'apercevant s'étendre comme une ombre grise le long d'une allée, au jardin des plantes, bien des gens se demandaient si cette ombre chinoise appartenait à la race audacieuse des fils de Japhet.
- Sa face bulbeuse, dessinée en caricature, aurait paru hors du vrai
- Il avait été employé au Ministère de la justice, dans le bureau où les exécuteurs des hautes œuvres envoient leurs mémoires de frais.
- Enfin, cet homme semblait avoir été l'un des ânes de notre grand moulin social.
- Vers huit heures, le premier déjeuner composé de thé, de beurre et de sandwiches, fut servi dans la salle à manger.
- D'ordinaire, ce genre d'emploi n'échoit pas aux créateurs.
- Tandis qu'il ployait sous le faix des caisses, qu'il chargeait les fûts, lavait le carreau, faisait les livraisons, Charles pensait au livre qu'il allait écrire.
- Qu'est-ce qu'il fait là, ce vieux ?
- A ce moment, la voisine de Léonie, une petite personne grasse, lui lâcha dans l'oreille une phrase.
- La chambre de Mme Goujet était conservée dans l'état où elle l'avait laissée.
- Au fond, sa grosse douleur venait d'avoir dit un adieu éternel au forgeron.
- Le lendemain, vers quatre heures, Gervaise, qui était dans le besoin, reçut dix francs de son fils Etienne, qui était mécanicien dans un chemin de fer.
- Depuis deux mois qu'ils se l'étaient approprié, qu'ils y venaient, chaque jeudi, chaque dimanche, les enfants ne se rassasiaient pas de leur royaume.
- Le destin, c'est simplement la forme accéléré du temps.
- Un homme qui ne boit que de l'eau a un secret à cacher à ses semblables
- J'en ai trouvé un que je pensais aimer

- Le public ne connaît pas, au théâtre, en entendant un texte, ce que les lettrés appellent l'ennui.
- Je m'ennuie en France parce que tout le monde y ressemble à Voltaire.
- Une confidence, un souvenir, une simple allusion ouvraient des perspectives insoupçonnées.
- En psychanalyse, depuis 1920, la recherche ne se limite plus à l'exploration de l'inconscient.
- Suivirent quelques heures d'un calme relatif.
- On voit très bien les fils qu'il peut produire.
- C'est la seule aide dont ait besoin le monde.
- Mathilde n'arrive pas
- Notez l'air buté de l'inculpé !
- C'est son assistant qui a été arrêté par les gendarmes dans la forêt.
- A quelques mètres de l'accident, le blessé fut relevé.
- N'ayez pas l'air d'être au courant demain

**B -DANS LES PHRASES SUIVANTES, INDIQUEZ LE SN, LE SV ET EVENTUELLEMENT LE SNP CONSTITUANTS DE LA PHRASE.**

- Il avait les mains très fines, très blanches presque féminines.
- Cette invraisemblable histoire de gens qui se cherchent, se trouvent et se perdent donne la migraine.
- Dans les restaurants de Paris, ville bien connue des gastronomes, on peut manger d'excellents foies gras.
- A la fin des froids dimanches d'automne, au moment où il va faire nuit, je ne puis me décider à fermer les volets de ma chambre.
- Tous les joueurs de l'équipe qui venait se faire battre affirmaient qu'ils n'avaient pas pu prendre la mesure d'une formation adverse que les erreurs d'arbitrage avaient constamment favorisée.
- Le soleil disparu, la montagne refléta une lumière rose venue de l'horizon.
- Ce cheval merveilleux portait sur son dos les poètes à la fontaine.
- Toute la journée, le magasin était envahi par les cochers des châteaux voisins.
- Un pauvre laboureur avait acheté un pré à un gros bourgeois de la ville.
- Chaque soir, vers neuf heures, lorsque le cabaret se vidait, Etienne restait ainsi à causer avec Souvarine.
- La femme de chambre, qui aidait le domestique, crut à un ordre et alla tirer l'un des rideaux.
- Après les œufs brouillés, parurent des truites de rivière.

- La conversation était tombée sur la crise industrielle qui s'aggravait depuis dix huit mois.
- C'est cette sentence qui sera exécutée demain.
- Qui ne sut se borner ne sut jamais écrire (Boileau)
- Pierre qui roule n'amasse pas mousse
- Qui court deux lièvres à la fois n'en attrape aucun.
- Les légendes de mer veulent que le requin y voit mal et que le pilote le guide vers sa proie.
- Tout un monde inconnu peuplait la profondeur de ses yeux, le clair de lune de son sourire, l'enthousiasme avec lequel elle dévalait l'escalier.
- Durant les difficiles années de guerre, la mère du capitaine a complètement adhéré aux mouvements de libération de la femme.
- Après dix heures de marche, je remarquai que la réverbération de nos lampes sur les parois diminuait singulièrement
- Le marbre, le schiste, le calcaire, le grès des murailles faisaient place à un revêtement sombre et sans éclat.
- Le samedi, on repartit à six heures.
- Après les surprises innombrables du voyage, une stupéfaction attendait les explorateurs.
- Ainsi pendant les premières semaines, je ne pensais qu'à jouir de ma situation.
- Je profitai en peu de temps des leçons de mon maître.
- Je comprenais très bien ce qu'il voulait dire, mais je ne voulais pas en avoir l'air.
- Je me livrai au travail que j'avais entrepris avec un zèle proportionné et à l'importance de la chose et au besoin que je sentais en avoir.
- Les rives du lac de Biemme sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près.
- Sur des braises, dans des bidons faits comme des réchauds, fumait l'huile de la soupe.
- Bien qu'ils soient accoutumés à la chaleur, les joueurs marocains furent surpris par la chaleur de Dakar.
- Quand j'ai vu du dehors la maison qui m'avait été louée, j'eus peur.
- Le microscope qui agrandit l'infiniment petit, est un moyen d'éveiller la curiosité des enfants
- Est-il possible que je meurs après tout ce que j'ai vécu.
- Que peut-on tenter à Paris sans argent.
- 
- Là cessaient les doutes les plus vierges.

### 3- CONSTITUTION DU SNP COMPLEMENT DE PHRASE

Le complément de phrase peut être constitué soit du SNP, soit « SN », soit d'une proposition, soit d'un adverbe, soit d'un gérondif, soit d'une participiale présente ou passée.

- a- Le complément de phrase est formé par un syntagme nominal ou pronominal prépositionnel.

Ex : En décembre, en même temps que lui, j'avais acheté un manteau.

SNP                      SNP

J'ai mangé au restaurant.

SNP

- b- Un syntagme nominal (commutable avec un snp)

Ex : Il dort la nuit, Il enseigne le matin, J'ai relu mes notes quelques minutes.  
SNP SNP SNP

C – Un adverbe

Ex : Naturellement, il ne dit rien . Hier, il est venu, il est parti tard.

c – Une proposition circonstancielle.

Ex : J'ai mangé du poisson parce que j'en avais envie. (cause)

Quand il fait beau, il appelle sa femme (temps)

Le jour venu, Pierre étant malade, il ne vint pas (participiales).

d - Un gérondif

Ex : En venant, il a rencontré son frère.

#### 4 – CONSTITUTION DE SN GROUPE SUJET

Le groupe sujet peut être constitué par un syntagme nominal ou pronominal suivi de leurs compléments nominaux ou propositionnels, par un infinitif suivi ou non de ses compléments.

Il existe deux sujets spéciaux (rarissimes) : Une relative sujet ou une complétive sujet.

A/ le groupe sujet est constitué par un nom ou un pronom

Ex : - Un nom seul : Pierre chante

- un non accompagné d'un ou de plusieurs déterminants

Ex : le serin chante

- Un nom accompagné d'un déterminant et de ses expansions :

Ex : le serin jaune chante. Le beau serin chante (exp. adjectivale)

Le serin de Pierre chante (exp prépositionnelle)

Le serin que j'ai acheté chante (exp. Propos. Relative)

Le beau serin jaune de Pierre que j'ai acheté chante (exp.

Adjectivale( beau et jaune) + exp.prépositionnelle (de Pierre)+ exp. Propositionne relative (que j'ai acheté).

-Le groupe sujet est constitué d'un pronom seul.

Ex : Il chante, celui-ci chante, le mien chante , lequel chante ?

- Le groupe sujet est constitué d'un pronom suivi d'une expansion.

Ex : Celui de Pierre chante

Celui que j'ai acheté chante.

B/ Le groupe sujet est constitué par une proposition.

- Relative : Qui vivra verra, Qui veut voyager loin ménage sa monture, Qui court deux lièvres à la fois n'en attrape aucun, Qui se ressemble s'assemble, Pierre qui roule n'amasse pas mousse, Qui a bu boira.

- Complétive : Qu'il ait réussi me réjouit, Qu'il soit en retard me contrarie.

C/ Le groupe sujet est constitué par un infinitif (qui peut être suivi d'un complément)

Ex : Chanter me fatigue, Manger du lapin ne me convient pas,

Boire du vin est interdit par l'Islam, lire fatigue les yeux...

## 5-LA CONSTITUTION DU GROUPE VERBAL ( GV ou SV) ( LE PREDICAT).

Le prédicat est formé d'un verbe et des suites qu'il appelle. Il est soit copule, soit un verbe non-copule.

- **A /- Avec les verbes non-copules, non peut trouver les modules suivants :**

- Verbe seul : il travaille, il voyage, il a mangé, il a travaillé...
- 2- Un verbe suivi d'une suite non-prépositionnelle, celle-ci peut être :
  - Un SN : ex ; Il travaille le bois, Il a une merveilleuse femme, il boit du café, cette maison coûte un million de dirhams.
  - Une proposition ou un infinitif :
    - Ex ; Je souhaite qu'il se rétablisse, il se demande quoi faire,  
Il pense partir, il aime danser, il espère réussir.
  - Un adverbe.

Ex ; il travaille dur, Cette robe coûte cher, Il mange trop.

- Un verbe suivi d'une suite prépositionnelle, celle-ci peut être :
  - Un SNP : il réfléchit à ses problèmes, il doute de sa sincérité.
  - Un infinitif : il rêve de gagner
- Un verbe suivi d'une suite non-prépositionnelle et d'une suite prépositionnelle.
  - Ex : il a offert des fleurs à sa femme
- Un verbe suivi de deux suites non-prépositionnelles.
  - Ex : Ils ont cru le magistrat corrompu.
- Un verbe suivi de deux suites prépositionnelles.
  - Ex : Ils ont attenté à la vie du président

### **B - Avec un verbe copule**

Une copule est suivie d'une suite non-prépositionnelle ou prépositionnelle.

Cette suite peut être :

- UN SN : Il est médecin ; il est dix heures
- UN S Adjectival : il est coupable, il semble inquiet.
- Un SN pré. N : Nous sommes en novembre. Je suis à Miami.

Une proposition ou un infinitif : le malheur est qu'il n'osera jamais. Partir, c' est mourir un peu.

### **C- Suite non-prépositionnelle d'un verbe : Les sous-fonctions**

Parmi les sous fonctions d'un verbe, on distingue les sous fonctions suivantes.

- Le COD, celui-ci peut être un nom, un pronom, ou une proposition. Il est peut être mis au passif et il répond à la question **quoi ? qui ?** posée après le verbe.

Ex ; je mange **du pain**, je **t'**écoute, j'**espère qu'il viendra.**

- Remarques : les COD pronominaux et surtout propositionnels sont être difficilement mis au passif.

- Le complément d'objet interne, il peut être un nom ou un pronom ; il ne peut être mis au passif et répond à la question **quoi ?** posée après le verbe.

Ex : Il dort son dernier sommeil ; il parle anglais, Ce chemin sent le laurier.

- La séquence avec le verbe « avoir ». Le complément du verbe « **avoir** » peut être :



- un nom ou un pronom, il ne peut pas être mis au passif, il répond à la question **quoi ?** posée après le verbe.  
Ex : il a le sida, J'ai la rougeole, il a beaucoup d'argent, je t'ai eu.
- La séquence d'un verbe impersonnel : « le sujet réel ».
  - Il peut être un nom ou une proposition.
  - Il ne peut être mis au passif.
  - Il répond à la question **quoi ?** posée après le verbe.  
Ex : Il manque trois assiettes, il semble qu'il a grandi
- Les compléments de poids, de mesure et de prix.  
Ils peuvent être des noms ou des pronoms, ils ne peuvent être mis au passif et répondent à la question **combien ?** posée après le verbe.  
Ex : cette voiture coûte deux cents mille dirhams.  
Cet arbre mesure quatre mètres  
Ce colis pèse vingt grammes.
- Les modificateurs du verbe : adverbes de manière, de quantité qui sont commutables avec un syntagme nominal prépositionnel.  
Ils ne peuvent être mis au passif et ils répondent souvent à la question **comment ?**

Ex : il mange trop, il court rapidement

Remarque : Il est parfois très difficile de distinguer un modificateur de verbe d'un modificateur de phrase.

**D- Suite prépositionnelle d'un verbe** (Ils peuvent être un nom, un pronom ; une proposition)

- Un complément d'objet indirect  
Ex : Il parle de Jean, Il parle à Jean, il lui parle, il pense à ce que l'avenir lui réserve.
- Un complément essentiel indirect de lieu, de mesure...

Ex : Je vais à Paris,

**E - Suite non-prépositionnelle d'une copule**

- L'attribut (nom, pronom, adjectif, syntagme nominal prépositionnel ou proposition)  
Ex : il est fier (adjectif), Paul est ouvrier (nom), coupable, il ne l'est pas (pronom) ; le problème est qu'il est revenu (proposition).
- Complément essentiel de lieu ; de temps..  
Ex : Nous sommes ici, Nous sommes jeudi.

**F- Suite propositionnelle d'une copule**

-Compléments essentiels de lieu, de temps, de manière...

Ex : le chien est dans la cour, Nous sommes en novembre, il est en colère.

**G- Double suite prépositionnelle**

- Deux compléments d'objet indirect

Ex : il a parlé de sa femme à sa mère

**H- Suite non prépositionnelle + suite prépositionnelle**

- COD+COI

Ex : il donne un livre à son coéquipier.

**I - Double suite non prépositionnelle (COD+Attribut de l'objet)**

Ex : je trouve ce monsieur idiot

On l'a jugé coupable  
On l'a nommé directeur général.

## 6-CONSTITUTION DU SYNTAGME NOMINAL

Il s'agit du SN proprement dit, c'est-à-dire ayant pour tête de syntagme un nom ou un pronom (il ne s'agit pas uniquement du groupe sujet). Quelle que soit sa fonction (qu'il soit sujet, complément de phrase, complément de verbe ou bien complément de nom ; quelle que soit sa fonction, qu'il soit ou non précédé d'une préposition, le syntagme dont la tête est un nom peut avoir en structure de surface les formes suivantes :

### 1 – Un nom ou un pronom seul

Ex : Pierre est venu, il me demande, Paris, est une belle ville, il est sournois, En septembre, tout va bien, je vais en province, on a cette affaire à cœur, une table de marbre.

Remarque : il est très rare de trouver un nom commun tout seul et qui fonctionne comme sujet (il y a cependant de nombreuses exceptions : pierre qui roule n'amasse pas mousse, pauvreté n'est pas vice...)

### 2- Un nom précédé d'un ou de plusieurs déterminants.

- Déterminant unique : le samedi est un bon jour, Paris est une fête, on a cette affaire à cœur , une table de marbre, chaque dimanche, je chasse, j'ai trouvé son fusil, je suis content de mon jardin.

Soit avec plusieurs déterminants : Tous les dix jours, je fais un break, Beaucoup de ses amis ont trouvé la mort dans les mêmes circonstances, un certain individu passe toutes ces soirées dans la discothèque.

### 3-Un nom précédé de son déterminant et accompagné d'un syntagme adjectival :

Un bon début, un excellent travail, une maudite affaire, une maussade journée, un laborieux travail, les amours clandestines...

Ou bien accompagné de plusieurs adjectifs :

Un harassant et laborieux travail, une maudite et malheureuse affaire, Le billet vert américain, la guerre civile espagnole, la montée si rapide et vertigineuse de l'intolérance.

Remarque :

Il est très rare de trouver un nom seul + adj.

Exceptions : bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

### 4 – Un nom précédé de son déterminant et suivi d'un autre syntagme nominal ou de plusieurs.

- Rattachés à lui directement : Une ferme modèle, l'enfant prince, cette femme, mère de famille nombreuse, est fatiguée.

- Rattachés à lui par une préposition : le facteur du village est mort, la ferme de son oncle est immense.

### 5- Un nom précédé de son déterminant et suivi d'une proposition relative :

La minutieuse recherche que tu as élaborée est fabuleuse.

Le travail qui a été fait est excellent.

L'homme qui vient d'entrer et qui porte une veste rouge est un dangereux criminel.

### 6- Un nom (dit alors opérateur) accompagné de son déterminant et suivi d'une proposition complétive.

Ex : l'idée qu'il va revenir m'émeut  
La croyance que tout va disparaître est tout simplement incongrue.

**REMARQUE :** Syntagme adjectival, syntagme nominal complément du nom , proposition relative, proposition complétive rattachés à ce nom sont appelés : **expansions de ce nom** .

Plusieurs expansions de formes différentes peuvent être juxtaposées ou coordonnées à l'intérieur d'un même syntagme nominal

Ex : La fameuse idée [qui lui était venue], [qu'il pourrait s'enfuir par ses propres moyens] lui revint.  
dét Sadj tête de syntagme proposition relative proposition complétive

Il a rencontré la grande amie de jean [qui était en voyage]  
Dét s.adj tête de syntagme compl de nom proposition relative.

## **LES PARTIES DU DISCOURS (« LES CATEGORIES GRAMMATICALES »)**

Répartissez les mots du texte suivant en fonction de leur nature :

« Et mon plaisir, qu'est-ce tu en fais ? Si ça me chantait à moi d'entrer dans ce tas de mangeurs de grenouilles. Tout de suite au lieu d'aller faire le singe à leur Te Deun. Je peux bien me passer un plaisir, non ? Je suis le vainqueur »

### **1- CRITERES D'IDENTIFICATION DU SUBSTANTIF**

Le substantif (ou le nom) constitue le pivot autour duquel gravitent tous les éléments qui entrent dans la constitution d'un syntagme nominal. On peut le reconnaître en se fondant sur un certain nombre de critères morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

#### a- Critères morphologiques.

Le substantif possède un genre qui lui est propre (masculin ou féminin). Ce genre peut être marqué de différentes manières :

- Il peut être marqué formellement par le mot lui-même dans ce cas la distinction entre masculin et féminin est explicite, dans ces cas , les morphologue et les lexicologues parlent d'opposition lexicale (certains parlent d'opposition suffixale).

Ex : homme/femme, directeur/directrice, comte/comtesse.

- Il peut être marqué par le déterminant uniquement :

- Ex : un élève/une élève, un enfant/ une enfant ; un concierge /une concierge...
- Comme il peut être marqué par accord :
    - Ex : le locataire est distrait/la locataire est distraite.
    - Le locataire est malade, la locataire est malade, il (ou elle) n'a pu venir.
    - Le substantif connaît également la réalité du nombre, en effet, il varie lorsqu'il passe du singulier vers le pluriel. La marque du pluriel la plus fréquente et la plus usitée est le [s].
    - Ex : une femme/des femmes ; une voitures/des voitures, un cahier/des cahiers, un portable/des portables.
    - Le pluriel connaît cependant d'autres réalisations formelles.
    - Ex : un travail/des travaux ; un cheval des chevaux, un manteau/des manteaux, un gaz/des gaz, un avis/des avis....
    - Remarques : Certains noms ne connaissent qu'une seule réalité du nombre.
    - Les fiançailles, les funérailles, les ténèbres...
- Le nom partage ce critère morphologique avec l'adjectif, le verbe, le pronom et le déterminant.

#### b- Critères syntaxiques

Le nom peut être généralement précédé d'un déterminant avec le quel il peut éventuellement former un syntagme nominal pouvant fonctionner comme constituant immédiat de la phrase.

Ex : la géographie sert à faire la guerre.

Mais la plupart des noms propres au singulier employés sans expansions forment un SN sans déterminant.

Ex : Pierre est venu

#### **Cas de transfert.**

On en parle quand on fait précéder un mot ou un groupe de mots d'un ou plusieurs déterminants.

Ex : le bleu lui allait si bien. L'envers de la chemise est taché.

Il se moque du qu'en-dira-t-on.

- Syntaxiquement, le substantif est plurifonctionnel : \_\_\_\_\_

- sujet : la guerre est finie
- objet : il traque les conspirateurs (direct)  
il a attenté à sa vie (indirect)
- complément de nom : le galop de ce cheval
- attribut : il est ouvrier
- Complément circonstanciel : je me lève le matin

#### c- Critères sémantiques : \_\_\_\_\_

Le substantif est mot qui sert à nommer les êtres animés, les objets, les qualités, les idées, les abstractions, les phénomènes ... Ils se laissent dans certaines conditions se subdiviser en un certain nombre de sous catégories que l'on exprime en termes de **traits distinctifs** (appelés parfois traits inhérents qui peuvent s'associer à des traits contextuels...)

- Noms communs/noms propres



## EXERCICES D'APPLICATION

1- Nominalisation : A partir d'un verbe, ou d'un adjectif, ou d'une préposition, formez un nom. (Donnez le maximum d'exemples que vous pouvez)

Ex ; je crois que Jean réussira ----- je crois en la réussite de Jean

1- Transformez chacune des phrases suivantes e ou des groupes nominaux pour obtenir une phrase :

- Le condamné s'est évadé. Les postes de police sont en état d'alerte à cause de cela.
- Les voisins se méfient. Cela l'attriste
- L'enfant obéit. Cela soulage sa mère
- Les pacifistes ont manifesté. La presse parle de cela
- L'expansion économique ralentit. Cela annonce une crise
- Le métal a résisté. Cela peut être mis en évidence par des expériences
- La comète de Halley est passée en 1985. Les astronautes avaient prévu cela.
- Les pompiers sont intervenus. C'est grâce à cela que l'incendie a été maîtrisé.
- Le rythme de vie s'accélère dans les villes. Il est aisé de s'en apercevoir
- Le texte est compris. Cela est dû à une bonne explication.

3- Nominalisez le verbe de la complétive et réécrivez la phrase.

- Préviens Jean que son père va arriver
- Cette question prouve que tu ignores la situation
- La cloche annonce qu'on va distribuer le courrier
- Je ne comprends pas que tu sois déçu
- Seul un optimiste peut encore croire que ce projet réussira
- Nous ne pourrions sans doute pas empêcher que l'édifice s'effondre
- Je ne m'attendais pas à ce qu'on me propose cela
- Les employés souhaitent que l'on réduise leur horaire de travail.

4- Nominalisez les verbes soulignés et réécrivez la phrase en plaçant le groupe nominal obtenu (attention à la transformation des adverbes)

- Jean se comporte bizarrement. Tout le monde l'a remarqué
- Je souhaite que vous vous rétablissiez vite
- Nos amis vous accueillent chaleureusement, cela nous reconforte.
- Martine bavarde sans arrêt. Cela devient agaçant.
- Modifie un peu le titre. Cela suffira à le rendre plus net
- Il faut bien entretenir la carrosserie. Cela impressionne les acheteurs éventuels
- Le texte est mal reproduit. Cela gêne la lecture
- Je ne m'attendais pas à ce qu'on nous reçoive ainsi
- Si les richesses étaient mieux réparties entre les nations, le monde serait plus stable.

6- Distinguez selon qu'ils sont masculins ou féminins, le sens des mots suivants :

Aide, crêpe, critique, garde, guide, manche, manœuvre, mémoire, mode, œuvre, office, parallèle, pendule, poste, relâche, solde, vapeur, voile, livre, moule ; mousse, somme, voile.

7- Mettez un article indéfini devant les termes suivants :

Abîme, apogée, adage, alambic ; alcôve, ancre, antipode, épître, épithète, acoustique, insigne, apologue, apostrophe, asphalte, astérisque, énigme, oriflamme, atmosphère, échappatoire, épigone, épitaphe, oasis, indice, myriade, interview, estime, orbite, trophée, anagramme, amnistie, pétale, ongle, armistice, arcane, exode ; équivoque, anicroche...

8- Formez le féminin des mots suivants :

Locataire, drôle, patriote, garçon, écrivain, complice, lion, convive, fils, séducteur, paysan, enchanteur, acolyte, censeur, soldat, éléphant, professeur,, bandit, avocat, poète, gendre, bélier,

9- Utilisez la transformation de nominalisation dans les phrases suivantes :

- Cette escalade est facile, cela la fait réserver aux débutants.
- Sa malchance est constante, cela le ronge.
- Jean est vaniteux, on se moque de lui.
- Je n'aime pas les mots croisés car ils sont très compliqués.
- J'ai été sensible au fait que sa lettre était courtoise.
- Il est extrêmement crédule, ses amis s'amuse de cela.
- Il bavarde continuellement, j'en suis tout étourdi.
- Si ses dépenses diminuaient, cela lui permettrait d'équilibrer son budget.
- Il crut entendre sa mère l'appelait.
- Je conviens que votre candidature est antérieure à la mienne.
- La mère est d'un calme qui peut tromper les profanes.

## 2-CRITERES D'IDENTIFICATION D'UN VERBE

Le verbe constitue le pivot du groupe verbal, c'est le constituant essentiel dans le syntagme verbal, sa fonction est celle de prédicat. Il exprime une action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet.

Ex : le cheval galope  
La maison fut construite par son père  
Que la lumière soit  
Le travail est pénible.

Une locution verbale est une réunion de mots qui exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe.

Ex : avoir peur, avoir besoin savoir gré, tenir tête, prendre garde , faire savoir...

### +A-Les espèces de verbes.

#### a-1- le verbe copule

Le verbe copule est le verbe être joignant l'attribut au sujet. Il instaure une relation d'égalité entre le sujet et l'attribut.

Ex : Jean est médecin (jean=médecin)

L'attribut peut aussi être lié au sujet par le truchement de verbes dits d'état ; c'est-à-dire des verbes contenant l'idée du verbe être à laquelle se trouve implicitement associée

- L'idée de devenir : devenir, se faire, tomber (tomber malade...)
- L'idée de continuité (demeurer, rester...)
- L'idée d'apparence : sembler, paraître, se montrer, s'affirmer, s'avérer, avoir l'air, passer pour, être réputé pour, être considéré comme, être regardé comme, être tenu pour....
- Par certains verbes d'action à l'idée desquels l'esprit associe implicitement l'idée du verbe être.

Ex : il mourut pauvre (il mourut (en étant pauvre).  
Cet enfant reste faible

Il est né aveugle,

Parmi ces verbes : courir, aller, fuir, partir, sortir, s'en aller, dormir, venir, vivre, Naître, passer...

### **a- 2- Les verbes transitifs et intransitifs**

**a-2-1** - Les verbes transitifs sont ceux qui admettent un complément d'objet (du latin transire, passer)

- Ils sont dits transitifs directs quand leur complément d'objet est *direct* (c'est-à-dire sans préposition)

Ex : le chien conduit l'aveugle.

-ils sont dits intransitifs quand leur complément d'objet est *indirect* (c'est-à-dire introduit par une préposition)

Ex : Il use de ce remède ; il doute de sa compétence.

-Certains verbes transitifs peuvent avoir deux compléments , le premier direct, le second indirect.

Ex : Ne mêlez pas mon nom à cette affaire

cod                      coi

Je commande une revue au libraire

cod                      coi

a-2-2 – Les verbes intransitifs sont ceux qui n'admettent pas de complément d'objet, ils suffisent avec leur sujet à exprimer l'idée complète de l'action.

Ex : La terre tourne ; l'épervier plane dans le ciel, le chien dort...

Remarques :

- Il arrive que l'objet soit si nettement indiqué qu'il n'est nécessaire de l'exprimer : il mange , il boit (manger, boire nécessairement quelque chose) ; le verbe est alors dit « intransitif » mais en surface.
- Un même verbe peut être transitif direct ou indirect, mais avec des sens plus ou moins différents : il use sa sante il use de son pouvoir.
- Certains verbes changent de registre, de transitifs, ils deviennent intransitifs et vice versa. Ex :  
Je ferme la porte, la porte ferme mal.  
Je descends la valise, je descends l'escalier.  
Je vis dans l'angoisse, je vis des jours heureux.

### **a- 3 – Les verbes pronominaux**

Sont ceux qui ne s'emploient qu'avec un pronom de la même personne que le sujet (me, te, se, nous, vous) : je me cache, elle se tait, vous vous repentirez de cette lâcheté, tu t'es bien soigné.

Sémantiquement, ils redent différentes valeurs :

- Sens réfléchi ; c'est-à-dire lorsque l'action se répercute (revient sur le sujet)

Le pronom est alors C.O.D. ou C.O.I.

Ex : il s'perçoit dans la glace COD

Elle se blesse COD

Tu te nuis.

- Sens réciproque lorsque deux sujet ou plusieurs agissent l'un sur l'autre (ou les uns sur les autres)

Ex ils se sourient, ils se battent, ils se querellent et se réconcilient.



- Certains verbes pronominaux ont un pronom sans fonction logique, il donne l'impression de faire corps avec le sujet sans être soudé morphologiquement à lui. ces verbes sont dits essentiellement pronominaux.  
Comme les verbes : s'en aller, s'ensuivre, se douter de, s'envoler, se prévaloir de, s'écrier, s'endormir, s'enfuir, se jouer, se rire de, se repentir, se taire...  
Ex : tu te repens de ta faute, le malade s'évanouit
- Et enfin il un certain nombre de verbes pronominaux à sens passif (le complément d'agent est occulté)  
Ex : ces tableaux se vendent bien  
La vitre s'est cassée.

#### a-4- Les verbes impersonnels

Quelques verbes ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier. Ils ont pour sujet apparent le pronom neutre **il** (qui ne représente aucun être, aucune chose) où à l'infinitif. Ce sont **les verbes impersonnels**.

On les sous- catégoriser en :

- Verbes exprimant des phénomènes naturels.  
Ex : il pleut, il vente, il neige, il gèle, il tonne...
- Verbes personnels pris impersonnellement.  
Ex : il est arrivé un malheur  
Il convient de partir.
- Le verbe être se combine avec des adjectifs pour former de nombreuses locutions impersonnelles : il est possible, douteux, nécessaire, utile, juste, heureux, faux, rare...

## B -Les formes du verbe

Le verbe présente des formes beaucoup plus nombreuses que le nom, l'adjectif et le pronom.

Dans une forme verbale, on distingue ;

- **La racine (ou le radical)** c'est-à-dire la forme basique du verbe généralement invariable et qui exprime l'idée fondamentale du verbe.  
Ex : je **mange** tu **manges** nous **mangeons**  
Je **gémis**sais tu **gémis**sais nous **gémis**sions  
Je **prend**rai tu **prend**ras nous **prend**rons.
- **La désinence (ou la terminaison) :** essentiellement variables, qui marquent les modifications de personne, de nombre..  
Ex : je mange, nous mange**ons**, je manger**ai**, que je mange**asse**

Je chante, nous chant**ons**, je chanter**ai**, que je chant**asse**.

- **Les formes du verbe varient non seulement d'après le nombre et la personne, mais encore d'après la voix , le mode et le temps.**

#### b- 1- Les nombres

Le verbe varie en nombre, c'est-à-dire qu'il prend les marques du singulier ou du pluriel selon le nombre du sujet.

Ex je mange ils mang**ent**.

## **b-2-Les personnes**

Le verbe varie aussi en personne, c'est-à-dire suivant que le sujet désigne

- la personne ou les personnes qui parlent (1<sup>ère</sup> personne)  
Ex : je travaille, nous travaillons
- la personne ou les personnes à qui l'on parle (2<sup>ème</sup> personne)  
Ex : je finis mon travail, nous finissons notre travail
- La personne ou les personnes de qui l'on parle, la chose ou les choses dont on parle (3<sup>ème</sup> personne)  
Ex : il chante, ils chantent

## **b-3- Les voix**

On appelle **voix** les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action, le sens du déroulement de l'action. On distingue

- La **voix active** indique que le sujet fait l'action.  
Ex : la tempête ravage les côtes marocaines.
- La **voix passive** définit une forme dérivée de la voix active où le terme désignant l'objet de l'action dans la phrase active devient le sujet grammatical de la phrase passive.  
Ex : les côtes marocaines sont ravagées par la tempête.
- La **voix pronominale** indique que l'action du verbe est concomitamment faite et subie par le sujet. Certains verbes ne s'emploient qu'à la forme pronominale : ils essentiellement pronominaux : ex : s'évanouir. D'autres verbes s'emploient accidentellement à la forme pronominale, mais avec un sens différent de celui qu'ils ont à la voix active : ( apercevoir quelque chose / s'apercevoir de quelque chose).

Seuls les verbes transitifs directs sont susceptibles d'être mis au passif (certains verbes transitifs indirects le peuvent aussi mais ils sont très peu nombreux : obéir à, désobéir à, pardonner à. Ex : vous serez obéi.

## **b-4- Les modes**

Les modes sont les diverses manières de concevoir et de présenter l'action exprimée par le verbe. Ils sont soit personnels soit impersonnels.

- *Modes personnels :*

Il y a quatre modes personnels qui admettent la distinction des personnes grammaticales.

- 1- **L'indicatif** qui présente et place l'action dans la réalité.  
Ex : je travaille, il part ; il obtempère...
- 2- **Le conditionnel** (Dubois Charlier ne le considère comme mode à part entière il a intégré au mode indicatif et le considère comme un temps au même titre que le futur) qui présente l'action comme une éventualité ou une condition.  
Ex : je travaillerais, je mangerais si j'en avais le temps...
- 3- **L'impératif** qui présente l'action comme un fait réalisable sous forme d'un ordre, d'une obligation, d'une exhortation ou d'une prière.  
Ex : Partez ! Mangez ! Sortez !....
- 4- **Le subjonctif** qui présente l'action comme simplement envisageable dans l'esprit du parleur ou avec un sentiment particulier (désir, souhait, volonté.)

Vivement qu'il parte ! J'aimerais que tu viennes.

- Modes impersonnels

Il existe deux formes impersonnelles, qui n'admettent pas la distinction des personnes grammaticales : **l'infinitif** considéré comme la forme verbale qui a les propriétés d'un nom sans déterminant et dont il exprime l'action et **le participe** également forme verbale ayant les propriétés d'un adjectif.

Ex : **Aller** sur la lune était chose impossible il y a cent ans  
Les congressistes **possédant** une voiture étaient venus par la route.  
Son travail **terminé**, il alla se coucher.

Remarque Le gérondif est la forme adverbiale du verbe et se présente sous sa forme du participe présent précédée de **en** et exprime par rapport au verbe principal, une action simultanée et indiquant une circonstance.

**b-5- Les temps**

1- Passé, présent, futur

Les temps sont les formes que prend le verbe pour indiquer à quel moment de la durée on situe l'action dans l'une des trois époques : présent, passé, futur.

On distingue grosso modo les temps suivants :

- Par rapport au présent:
  - Pendant : **Le présent**: il téléphone en ce moment
  - Avant : **L'imparfait** il téléphonait quand je suis entré.  
**Le passé composé**: il a téléphoné à son père, hier.  
**Le passé simple**: il téléphona presque immédiatement
  - Après :  
**Futur simple** : il téléphonera demain.  
Après le moment présent, mais action terminée avant tel moment à venir.  
**Futur antérieur** : Dès qu'il aura téléphoné, il te rejoindra.
- Par rapport à un tel moment du passé :
  - Avant :  
**Le passé antérieur** Dès qu'il eut téléphoné, il partit  
**Le plus-que parfait** Il avait téléphoné quand vous êtes entré.
  - Après :  
**Le futur du passé** Je croyais qu'elle téléphonerait

Après tel moment du passé, mais action terminée avant tel moment à venir.

**Le futur antérieur du passé** : Je croyais qu'il téléphonerait avant votre départ.

2- Les temps dans chaque mode :

- L'indicatif possède dix temps : présent, imparfait, passé simple, passé composé, plus-que parfait, passé antérieur, futur simple, futur antérieur, le futur du passé (même

forme que le conditionnel) et le futur antérieur du passé (même forme que le conditionnel passé)

- Le conditionnel possède deux temps : le présent et le passé
- L'impératif : futur et passé.
- Le subjonctif possède quatre temps : le présent, l'imparfait, le plus que parfait et le passé.
- L'infinitif possède trois temps : le présent, le passé, et le futur (forme très rare : devoir aimer)
- Le participe possède également trois temps : présent, le passé et le futur (rare : devant aimer).

### 3- Les temps simples et composés

Les temps simples sont ceux dans lesquels le verbe ne présente qu'une seule forme.

Ex : Je chante, je chantais, je me promène...

Les temps composés sont ceux qui présentent des formes plus étoffées où le participe passé du verbe est accompagné des différentes réalisations des auxiliaires être ou avoir.

Ex : j'ai chanté, j'eusse travaillé ; le me suis promené...

### 4- L'aspect

La catégorie de l'aspect exprime la manière dont est présenté le déroulement ou l'accomplissement de l'action.

#### - Aspect accompli / Aspect inaccompli

L'action peut être présentée en cours d'accomplissement (non-accomplis) : il travaille, il travaillait, il travaillera (son œuvre) ; ou alors complètement achevée (accomplis) : il a travaillé, il avait travaillé ; il aura travaillé (son œuvre : accomplis).

- L'inchoatif : les auxiliaires commencer à, se mettre à, devant infinitif, indiquent qu'une action ou un état est à son début.

Ex : il commence à pleuvoir,

- Le progressif : être en train de (il indique qu'une action ou un état sont en cours)

Ex : il est en train d'écrire. Ce garçon grandit.

- L'itératif : dénote qu'une action se répète.

Ex : il buvait son vin, la terre tourne.

## C - Les verbes auxiliaires

Les verbes auxiliaires sont des verbes qui dans des contextes précis perdent en quelque leur spécificité sémantique et servent à former les temps composés des verbes.

Les principaux auxiliaires sont : **avoir et être** : je suis parti, j'ai chanté...

Remarque être n'est pas auxiliaire quand :

- Il fonctionne comme copule, c.-à-d. qu'il introduit un attribut ; Jean est avocat
- Quand il signifie « exister, se trouver, aller, appartenir »

Ex : je pense donc je suis, je suis au bureau, j'étais à Casa, cette voiture est à moi

- D'autres verbes tels que **aller, venir, devoir** suivis d'un infinitif ont un fonctionnement très proches des auxiliaires. Ils servent à marquer certains aspects du développement de l'action, ou à exprimer certaines modalités.

Ex : je vais travailler (futur proche), il vient de finir (passé récent)  
Il doit partir (modalité probable)

### Se conjuguent avec être :

-Tous les temps des **verbes passifs** : être puni ; être reçu, être renversé, être abattu.

-Tous les temps des **verbes pronominaux** : s'être lavé ; s'être promené, s'être enfui...

- Les temps composés de certains verbes intransitifs exprimant, pour la plupart, un mouvement ou un changement d'état : aller, arriver, décéder, devenir, échoir, éclore, entrer, mourir, naître, partir, rentrer, rester, retourner, sortir, tomber, venir, parvenir survenir.

Ex : je suis arrivé hier, je suis parti, ils sont tombés de haut...

### Se conjuguent avec avoir

- Les verbes avoir et être

Ex : j'ai été ; j'ai eu

- Tous les verbes transitifs (directs et indirects) :

Ex : j'ai fait un pas, j'ai mangé, j'ai frappé, j'aurai tué, j'ai conclu mon affaire, j'ai obéi à mes parents, j'ai attenté à sa vie, j'ai douté de sa sincérité...

- La plupart des verbes intransitifs

Ex : elle a parlé, il a couru, il a tremblé, il a vécu, il a grandi, il a poussé...

- Tous les verbes impersonnels proprement dits

Ex : il a neigé, il a plu, il a venté...

- Remarque avec les verbes pris impersonnellement on emploie le même auxiliaire que dans la conjugaison personnelle de ces verbes.

Ex : Il est arrivé hier matin ----- il est arrivé une catastrophe.

## D – la conjugaison

La conjugaison d'un verbe consiste à faire le répertoire systématique des diverses formes, simples et composées qu'il prend en fonction des modes, des temps, des personnes et des nombres.

L'addition de désinence, indiquant le mode, le temps, le nombre et la personne, se fait soit sans modification du radical, soit avec modification de ce dernier.

Ex : il mange, il mangera, il mangeait, il mangeât...

Il naît, il naissait, il naquit, il naîtra, qu'il naisse...

Il sait, il savait, il saura, qu'il sache...

Le classement le plus commun prend en considération le code écrit. Dans cette perspective, la conjugaison se rapporte à l'infinitif comme étant la forme la moins marquée et c'est celle-ci qui servira de départ pour les autres conjugaisons.

Ainsi, trois types de conjugaisons ont été établis.

\*-Les conjugaisons des verbes en **er** (le répertoire le plus important de la langue française- un peu plus de 4000 verbes. Ce sont les vrais verbes du français ils sont appelés : verbes réguliers. Ils constituent la partie la plus dynamique la plus vivante de l'ensemble du répertoire verbal français En effet beaucoup de créations nouvelles entrent dans leur formation : « formater », « vampiriser », « flipper »,...)

- Type : « chanter »

La conjugaison de ces verbes est caractérisée par la régularité de toutes leurs désinences :

- Le futur sera en **ra** : il chan**tera**

- Le passé simple sera en **a** : il chanta

- L'imparfait sera en **ait** : il chant**ait**

- Le subjonctif présent est identique au présent de l'indicatif : (qu'il) il chante

- Le subjonctif imparfait sera en **asse/ât** : que je chant**asse**/ qu'il chant**ât**

- Le participe passé en **é** : chant**é**

- Certains verbes ayant la même terminaison se distinguent cependant des premiers par diverses modifications du radical : verbes en cer, ger, ayer, oyer, eler ; eter

Ex : -**commencer** : je commence mais je commen**ç**ais (le c prend la cédille pour conserver le son [s])

- **songer** : je songe mais nous songeons (un **e** s'intercale entre **g** et **o** pour garder le son [j]).

- **payer** qui se conjugue soit je paye, soit je paie

- **employer** se conjugue j'emplo**i**e, j'emplo**i**erai

- Le plus grand nombre de verbe en [**eler**] et [**eter**] redoublent la consonne [t] ou [l] devant un [e] muet : je jetai -- je jette, j'appelais -- j'appelle ; je colletais-- je collette, j'époussetais -- j'époussette, je harcelais – je harcèle (le littré préconise la forme suivante : je harcèle)

### **Remarques**

- Au lieu de redoubler le l ou le t, les verbes suivants, selon l'académie, changent le e muet en è devant une syllabe muette : acheter, celer, démanteler, congeler, marteler, ciseler, écarteler, peler, déceler, crocheter, haleter ; modeler

Ex : j'achetais mais j'achète, je modelais mais je modèle

Je pelais mais je pèle, je haletais mais je halète...

Les propositions de rectifications orthographiques avancées en 1990 étendent cette règle à l'ensemble des verbes e « eler » et « eter », à l'exception d'**appeler** et de **jeter** et des verbes de leur famille.

- Les verbes en « eyer » gardent toujours le « y » quand ils sont conjugués

Ex : « grasseyer » je grasseye

Le verbe aller, outre des changements complets dans le radical, a un subjonctif présent différent de l'indicatif présent.

\* -La conjugaison des verbes en **ir** avec variation du radical **ir** -- **iss** ( Ce groupe verbes ne dépasse pas les 300 et est moins vivant que le premier mais compte cependant des créations récentes : alunir, amerrir, vrombir )

Type : « finir »

Ex : je finis --- nous finissons

Les verbes qui s'écartent de ce modèle sont très peu nombreux (haïr, ...)

\* -Les verbes en **ir** (sans variation en **iss** – une trentaine de verbes), les verbes en **oir**(une trentaine) et les verbes en **re** (une centaine) présentent de nombreuses variations du radical. C'est dans cette perspective qu'ils sont appelés « verbes irréguliers » car leur conjugaison comprend un nombre important de « petites conjugaisons » régulières. Ce groupe non seulement il ne s'enrichit plus d'aucun verbe nouveau, mais il s'appauvrit peu à peu, c'est pour cela qu'on l'appelle aussi « conjugaison morte »

- **Quelques exemples :**

### Verbe « avoir »

#### Indicatif

##### Présent

J'ai  
Tu as  
Il a  
Nous avons  
Vous avez  
Ils ont

##### Passé composé.

j'ai eu  
tu as eu  
il a eu  
nous avons eu  
vous avez eu  
ils ont eu.

##### Imparfait

J'avais  
Tu avais  
Il avait  
Nous avions  
Vous aviez  
Ils avaient

##### Plus-que-parfait

J'avais eu  
tu avais eu  
il avait eu  
nous avions eu  
vous aviez eu  
ils avaient eu.

##### Passé simple

J'eus  
Tu eus  
Il eut  
Nous eûmes  
Vous eûtes  
Ils eurent

##### Passé antérieur

j'eus eu  
tu eus eu  
il eut eu  
nous eûmes eu  
vous eûtes eu  
ils eurent eu.

##### Futur simple

J'aurai  
Tu auras  
Il aura  
Nous aurons  
Vous aurez  
Ils auront

##### Futur antérieur

j'aurai eu  
tu auras eu  
il aura eu  
nous aurons eu  
vous aurez eu  
ils auront eu.

### Conditionnel

<u>Présent</u>	<u>Passé</u>
J'aurais	j'aurais eu
Tu aurais	tu aurais eu
Il aurait	il aurait eu
Nous aurions	nous aurions eu
Vous auriez	vous auriez eu
Ils auraient	ils auraient eu.

### Impératif

<u>Présent</u>	<u>Passé</u> (rare)
Aie	Aie eu
Ayons	ayons eu
Ayez	ayez eu.

---

### Subjonctif

<u>Présent</u>	<u>Passé</u>
Que j'aie	que j'aie eu
Que tu aies	que tu aies eu
Qu'il ait	qu'ait eu
Que nous ayons	que nous ayons eu
Que vous ayez	que vous ayez eu
Qu'ils aient	qu'ils aient eu.

<u>Imparfait</u>	<u>Plus- que- parfait</u>
Que j'eusse	que j'eusse eu
Que tu eusses	que tu eusses eu
Qu'il eût	qu'il eût eu
Que nous eussions	que nous eussions eu
Que vous eussiez	que vous eussiez eu
Qu'ils eussent	qu'ils eussent eu.

### Infinitif

<u>Présent</u>	<u>Passé</u>
Avoir	avoir eu

Participe	
<u>Présent</u>	<u>Passé</u>
Ayant	eu, eue Ayant eu

## VERBE « être »

### Indicatif



---

Présent

Je suis  
Tu es  
Il est  
Nous sommes  
Vous êtes  
Ils sont

Passé composé

j'ai été  
tu as été  
il a été  
nous avons été  
vous avez été  
ils ont été.

Imparfait

J'étais  
Tu étais  
Il était  
Nous étions  
Vous étiez  
Ils étaient

Plus-que-parfait

j'avais été  
tu avais été  
il avait été  
nous avions été  
vous aviez été  
ils avaient été.

Passé simple

Je fus  
Tu fus  
Il fut  
Nous fûmes  
Vous fûtes  
Ils furent

Passé antérieur

j'eus été  
tu eus été  
il eut été  
nous eûmes été  
vous eûtes été  
ils eurent été.

Futur simple

Je serai  
Tu seras  
Il sera  
Nous serons  
Vous serez  
Ils seront

Futur antérieur

j'aurai été  
tu auras été  
il aura été  
nous aurons été  
vous aurez été  
ils auront été.

**CONDITIONNEL**Présent

Je serais  
Tu serais  
Il serait  
Nous serions  
Vous seriez  
Ils seraient

Passé

j'aurais été  
tu aurais été  
il aurait été  
nous aurions été  
vous auriez été  
ils auraient été

**IMPERATIF**Présent

Sois  
Soyons  
Soyez

Passé (rare)

aie été  
ayons été  
ayez été.

## SUBJONCTIF

### Présent

Que je sois  
Que tu sois  
Qu'il soit  
Que nous soyons  
Que vous soyez  
Qu'ils soient

### Passé

que j'aie été  
que tu aies été  
qu'il ait été  
que nous ayons été  
que vous ayez été  
qu'ils aient été

### Imparfait

Que je fusse  
Que tu fusses

### Plus-que-parfait

que j'eusse été  
que tu eusses été

Qu'il fût  
Que nous fussions  
Que vous fussiez  
Qu'ils fussent

qu'il eût été  
que nous eussions été  
que vous eussiez été  
qu'ils eussent été

## INFINITIF

### Présent

Etre

### Passé

avoir été

## PARTICIPE

### Présent

Etant

### Passé

été  
ayant été

Selon le nombre des formes du radical dans l'ensemble des formes d'un verbe, on distingue alors les conjugaisons à une, deux, trois, quatre formes de radical.

\*- Verbe à une forme de radical

Il chante            il chantait            il chantera            qu'il chante

\*- Verbes à deux formes de radical

Il finit            il finissait            il finira            qu'il finisse

\*- Verbes à trois formes de radical

Il boit            il buvait            il boira            qu'il boive

\* Verbes à quatre formes de radical

Il vient            il venait            il viendra            qu'il vienne

Remarque : Au-delà de quatre formes de radical, il s'agit de cas particuliers (être, faire, avoir)

## Travaux pratiques

Donnez les formes des principales conjugaisons des verbes suivants. Faites attentions aux verbes irréguliers et aux verbes défectifs : abattre, acquérir, aller, assaillir, circonscrire, boire, asseoir, astreindre, confondre, croire, croître, cueillir, déchoir, coudre, moudre, déduire, démentir, encourir, endormir, devoir, détenir, convenir, dire, contredire, faire, contrefaire, s'enquérir, s'ensuivre, éteindre, faillir, frire, méconnaître, pressentir, mordre, mourir, mouvoir, naître, nuire, omettre, plaire, résoudre, résulter, taire, tenir, tordre, traire, vaincre, vêtir, vivre, voir, clore.

### **3- CRITERES D'IDENTIFICATION D'UN ADVERBE**

#### **1- Remarques :**

« Rastignac entra, conduit par le comte dans le salon où se tenait habituellement la comtesse. Il fouilla dans sa bourse pour pouvoir payer immédiatement son cocher... en prenant l'air aigrement doucereux. »

Il ne croyait pas au commencement de la vie

Le masque de son père où palpaient encore les derniers tressaillements de la vie

Le talent chez les philosophes est exclusivement rare.

Je vais peut-être vous aider

Il est très soucieux

Il fait parfois reconnaître ses erreurs.

Il est toujours sérieux.

Il est très difficile de donner une définition aisée de l'adverbe. Généralement on le définit selon son uniformité morphologique. L'adverbe est un mot invariable. Déjà en parlant d'adverbe, on ne parle pas de nature mais plutôt de fonction, le mot adverbe est constitué de ad+ verbe n c'est-à-dire un mot qui a une incidence sur le verbe.

Cependant ce critère morphologique permet de faire la différence entre un adverbe et l'adjectif, le nom, le pronom, le déterminant et le verbe dans la mesure où ces derniers connaissent tous des variations morphologiques. Il permet aussi de faire le rapprochement entre l'adverbe, la conjonction n et les prépositions.

#### COMPARONS :

##### -Avec l'adjectif

Ex : il est sage

Ils marchent lentement

Ils sont sages

Ils marchent lentement

##### -Le nom

Ex : cet homme est médecin

il chante juste

Ces hommes sont médecins

ils chantent juste

##### -Le verbe

Ex : il a avoué

il parle fort

Ils ont avoué

ils parlent fort

##### - Avec la préposition

Ex : il est allé chez son père

il a fait son devoir rapidement

Ils sont allés chez leur père

ils ont fait leur devoir rapidement

- Avec la conjonction

Ex : il veut que tu viennes

Ils veulent que tu viennes

il vient rapidement

ils viennent rapidement.

## 2 – Différentes formes d'un adverbe

« La catégorie » adverbe est loin d'être homogène. Ce sont généralement des formes qui se sont figées dans cet emploi. Ils peuvent être formés d'un seul terme ou de plusieurs dans ce dernier cas on parle de locution adverbiale (ex : tout de suite, d'ores et déjà, en vain, ne ...pas...)

La grammaire systématique du français contemporain dégage une première forme constituée d'adverbes dits « héréditaires » issus du latin : tôt, plus, très, tard, moins  
Une deuxième forme issue d'une formation lexicale. Les adverbes en **ment qui dérivent d'adjectifs féminins.**

Ex: Doux- douce- doucement / grand - grande- grandement / naïf-naïve-naïvement.

Attention beaucoup d'adjectifs au féminin ne peuvent donner naissance à des adverbes en ment. Ex : charmant- charmante- \*charmamment

Content - contente contentement (ce n'est pas un adverbe mais un nom)

Une troisième forme est constituée d'adverbes composés de deux suffixes : à reculons, à califourchon : ces suffixes ne sont plus que des survivances

Une quatrième forme est constituée d'adjectifs qui se figent dans des constructions adverbiales quand ils sont en relation avec des verbes non copules

Comparez ; Ce mur est haut

Il parle haut

Cette enceinte est haute

Elles parlent haut

Il chante faux

Elle chante faux

Mais la solution est fausse.

Et une dernière forme constituée par des emprunts

Ex : il a payé cash,

### 3- Critères syntaxiques d'identification

**3-1-** D'une façon générale, l'adverbe n'admet pas d'expansion vers la droite. Contrairement à la préposition et la conjonction, il ne relie pas un syntagme nominal à une phrase, à un verbe, à un adjectif, à un nom.

Comparez :

Il travaille longtemps (adverbe)

Il travaille durant la journée (préposition).

Contrairement donc à la conjonction, l'adverbe n'articule pas une proposition subordonnée à la structure d'une proposition de base appelée principale.

Comparez :

Il travaille longtemps (adverbe)

Il travaille quand il fait jour (conjonction de subordination).

**3-2-** L'adverbe a une fonction proprement dite dans la phrase et non pas une fonction de liaison comme la préposition et la conjonction. Cette fonction est toujours de dépendance, l'adverbe ne peut être sujet ou prédicat sauf en cas de transfert.

Les fonctions possibles d'un adverbe.

- Complément de phrase : Naturellement, il travaille
  - Modificateur de verbe : il ne mange pas.
  - Modificateur d'un adjectif : il est trop gourmand
  - Modificateur d'un autre adverbe : il travaille très lentement
- Remarques :

- L'adverbe, en principe ne peut modifier un substantif. Dans le cas contraire, le substantif en question n'exprime plus un objet mais une qualité ; c'est-à-dire que le substantif est pris comme adjectif.  
Ex ; il est très femme du monde (très mondaine)
- Dans d'autres contextes, certains adverbes endossent d'autres rôles selon les contextes.  
Ex : il travaille beaucoup.(adverbe)----- beaucoup sont venus (pronom indéfini)  
Il dort peu (adverbe) ---- peu d'étudiants sont venus (déterminant)

Les valeurs des adverbes

a/ adverbes qualificatifs ce sont les adverbes qui caractérisent un procès : ce sont les adverbes de manière.

Ex ; il travaille lentement, il avance rapidement

b/ les adverbes déterminatifs sont les adverbes déictiques c.-à-d. adverbes qui caractérisent le procès par rapport à la réalité (adverbes de temps, de lieu)

Ex : il part demain, il s'est battu hier...

c/ les adverbes modalisateurs qui affirment ou infirment le degré de réalité du procès.

Ex : il viendra peut-être, il travaille parfois, il ne travaillera pas.

### 3-3- Place des adverbes

La place de l'adverbe n'est pas constante, elle est assez variable et pour beaucoup de cas dépend du style.

- Certains adverbes (leur vocation première à vrai dire) se réalisent dans la sphère du verbe. Ce sont pour la plupart les déictiques temporels et spatiaux, quelques adverbes quantitatifs (autant beaucoup, davantage...) .Ils se placent généralement après le verbe si celui-ci est sa forme simple.

Ex : vous préférez toujours la vertu à la richesse.

Vous travaillez assidûment

Mais pas toujours : il travaille lentement, lentement, il travaille

Si le verbe est à sa forme composée ; l'adverbe se place à peu près indifféremment après le participe ou entre el participe et l'auxiliaire

Ex : il a beaucoup travaillé.- Ila travaillé beaucoup.

Il a peu souffert                    Il a souffert peu.

J'ai longtemps habité la campagne – j'ai habit longtemps la campagne

---

Cependant les adverbes de lieu se placent après le participe

Ex : j'ai cherché ailleurs, je vous ai attendu ici, ils se sont battus dehors.

Remarques :

- L'adverbe **ne** précède toujours le verbe. Idem pour **y** et **en** sauf dans l'impératif positif

Ex : je ne viens pas, je n'ai rien trouvé

J'en viens, j'y suis, j'y cours.

Mais : vas-y, va-t-en.

- L'adverbe peut être mis dans une structure focalisante qui le situe en antéposition par rapport au verbe que celui-ci soit à la forme simple ou composée.

Ex : Demain, dès l'aube à l'heure où blanchit la campagne.

Ici s'est livrée une féroce bataille.

Ainsi finit leurs tribulations.

Lentement le soleil semblait trébuchait à l'horizon, alors tomba la nuit

En règle générale, les adverbes interrogatifs et exclamatifs se placent avant le verbe et en tête de la proposition.

Ex : Où sont-ils ? Comment feront-ils ?

Comme il fait noir dans la vallée !

- Certains adverbes ne peuvent jamais être détachés.

Les adverbes d'intensité (de degré) peuvent modifier d'autres éléments mais ne peuvent eux-mêmes jamais être modifiés.

Ex ; il est très malade

Il est très bien

Il est assez correctement digne.

Mais jamais : \* il est très trop.

- « tout » adverbe devant adjectif féminin commençant par une consonne s'accorde en genre et en nombre avec l'adjectif modifié.

Ex ; il est tout attentif

Elle est tout attentive

Ils sont tout attentifs

Elles sont tout attentives

Il est tout surpris

Elle est toute surprise

Ils sont tout surpris, seuls, sages...

Elles sont toutes surprises.

- Tous les adverbes qui peuvent former une proposition peuvent être détachés.

Ex : Oui, je viendrai. Tu viens ? Oui ? Viens-tu ? O ui.